

ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

1. — ALPES OCCIDENTALES

Zur Vegetation und Flora der Westalpen (Contribution à l'étude phytogéographique des Alpes occidentales). (1970). — Ergebnisse der 14. Internationalen Pflanzengeographischen Exkursion (IPE) durch die Westalpen, redigiert von P. OZENDA und E. LANDOLT. Veröff. des Geobot. Inst. der ETH, Stiftung Rübel, Zürich, H. 43, 206 p., fig. tabl.

Après le premier chapitre de P. OZENDA qui définit le cadre dans lequel a eu lieu la quatorzième excursion phytogéographique internationale et son originalité, le professeur H. WAGNER, dans un article important trace avec précision l'itinéraire suivi et rappelle les caractéristiques et l'intérêt de chaque étape. Un certain nombre de points particuliers sont ensuite développés par des spécialistes. L'article de H. GAUSSEN précise les caractères climatiques des Alpes occidentales et les incidences qu'ils peuvent avoir sur la végétation. Après un chapitre rédigé par E. SCHMID sur le principe des ceintures de végétation, c'est un article très important qui est consacré à la végétation des Alpes externes nord-occidentales. L. RICHARD décrit seize séries de végétation; la définition de ces séries a été proposée par les organisateurs français et H. WAGNER au terme de l'excursion. Cette mise au point pour les Alpes du Nord fait suite au schéma proposé par P. OZENDA pour les Alpes du Sud (*Documents pour la Carte de la Végétation des Alpes*, Vol. IV, 1966). Les Pessières de Tarentaise et les Sapinières des Alpes maritimes font ensuite l'objet d'études approfondies de P. GENSAC d'une part, de M. BARBERO et G. BONO d'autre part. Enfin F. KLÖTZLI présente dans une étude synthétique les caractères des marais et tourbières des Alpes occidentales. Le professeur J. JALAS décrit les échantillons de *Thymus* récoltés dans les Alpes du Sud au cours de l'excursion.

Cet ouvrage dans son ensemble apporte une contribution fondamentale à la connaissance des Alpes occidentales et plus particulièrement des Alpes du Nord. La rigueur des articles et leur bonne illustration facilitent la lecture. Nous regrettons cependant l'absence de photographies qui auraient donné plus d'attrait à ce volume. Mais plus encore nous devons regretter l'absence d'homogénéité des résumés. Certains articles n'en comportent pas du tout (GAUSSEN, SCHMID) et sont de ce fait inaccessibles à beaucoup de lecteurs. L'article de L. RICHARD quant à lui, aurait pu comporter un résumé allemand conséquent; cette absence sera gravement ressentie par les chercheurs étrangers qui voudront se référer au système des séries proposé par l'école grenobloise. De même l'absence de résumé français pour l'article de J. JALAS rend difficilement exploitables les résultats exposés.

Il faut remercier M. LANDOLT, Directeur de l'Institut Rübel, d'avoir pris l'initiative de ce volume et d'en avoir assuré la publication.

F.V.

CARTE DE LA VÉGÉTATION DES ALPES

BARBERO M., CHARPIN A. (1970). — Sur la présence dans les Alpes Ligures de groupements relictuels à *Carex firma* Mygind ex Host et *Carex mucronata* All. *Fragmenta Flor. et Geobot.*, **XVI**, 1, 137-149.

Cette étude confirme « l'importance phytohistorique et le rôle de carrefour » des Alpes Ligures. *Carex firma* ne constitue par de véritables pelouses, par contre *Carex mucronata* auquel il est presque toujours associé se présente souvent sous la forme de lambeaux de pelouse. A l'étage alpin supérieur, le *Caricetum firmæ caricetosum mucronatae* évolue vers l'*Elymetum* et dans les combes vers le *Salicetum retuso reticulatae*. « Le *Caricetum firmæ caricetosum mucronatae* et *caricetosum rupestris*, figure parmi les groupements les plus originaux des étages subalpin et alpin des Alpes Ligures ».

F.V.

CHARPIN A. (1968). — Le *Carex firma* et le *Caricetum firmæ* Br. Bl. dans les Préalpes des Bornes (Haute Savoie). *Candollea*, **23**, 1, 121-130.

En France, le *Carex firma* Host existe mais en station disjointes seulement et très certainement exclusivement localisé en Haute-Savoie. L'auteur décrit les stations dans lesquelles il a trouvé ces espèces et les conditions d'existence de l'association du *Caricetum firmæ*.

F.V.

CHARPIN, A., MIEGE, G. (1970). — Matériaux pour la cartographie floristique du département de la Haute-Savoie (France), I, II. — *Candollea*, **25**, 1-2, 25-44, 137-207.

Les auteurs indiquent, au début du premier article, les principes qu'ils ont choisis comme base de la cartographie vasculaire de la Haute-Savoie. Pour la répartition des espèces, ce sont essentiellement des échantillons d'herbier et des données bibliographiques qui ont été utilisés. Les deux articles présentent au total une série de cartes de répartition pour 32 espèces.

F.V.

PIROLA A. (non daté). — La vegetazione del Parco Nazionale delle Stelvio. *Il Parco Nazionale dello Stelvio*, s.l.n.d., 73-83, photos coul. in text. (La végétation du parc national du Stelvio).

Comme le précise l'auteur en introduction, c'est un aperçu seulement de la richesse floristique du Parc National du Stelvio qui est donné ici. Après un bref rappel historique des travaux consacrés à cette région, les grands types de végétation du Parc sont évoqués pour chaque étage. Les principales formations des rochers et des moraines sont indiquées, pour l'étage nival. Les associations du *Festucetum halleri*, du *Caricetum elatae* et du *Firmetum* sont caractéristiques de l'étage alpin. L'étage subalpin quant à lui, est dominé par le *Rhodoreto-Vaccinietum* en association soit avec le Mélèze, soit avec le Pin cembro ou le Pin mugo. La végétation anthropique et la pénétration steppique font l'objet des deux derniers chapitres. Il faut signaler l'excellente illustration photographique de cet article.

F.V.

MONTACCHINI F., CARAMIELLO R. (1969). — La componente mediterranea della flora del Piemonte. *Arch. Bot. e Biogeogr. Italiano*, **XLV**, 4, 259-283, 8 fig. (La composante méditerranéenne de la flore du Piémont).

Après avoir montré que la présence d'espèces méditerranéennes parmi la flore du Piémont n'avait rien de surprenant étant donné la position géographique de cette région à proximité de la mer, la facilité de pénétration par des cols peu élevés et l'influence du climat méditerranéen qui se fait sentir assez loin, l'auteur étudie les espèces dites méditerranéennes au sens strict. Il dresse une liste de plantes rencontrées dans la vallée de Suse, puis une liste générale importante (plus de 300 espèces citées). Le texte est d'autre part illustré de sept figures donnant l'aire de répartition de: *Linum strictum*, *Umbilicus rupestris*, *Argyrobolium zanonii*, *Orchis papilionacea*, *Aristolochia pallida*, *Cistus salvifolicus* et *Olea europea*. Une bibliographie abondante (plus de 60 titres) complète cet article.

M.C.N.

GIORDANO A., MONDINO G.P., SALANDIN R. (1969). — Suoli e vegetazione del Gran Bosco di Salbertrand. *Il Gran Bosco di Salbertrand*, Pubbl. 17 dell' Istituto Sperimentale per la Selvicoltura, Arezzo, 29-82, 23 fig., 15 tabl. (Sols et végétation du Gran Bosco de Salbertrand).

La situation du « Gran Bosco di Salbertrand » à l'intérieur des Alpes Cottiennes (Piémont), détermine des conditions climatiques particulières qui influencent la composition de la forêt. L'originalité de cette région justifie cette étude écologique basée sur des relevés effectués selon des transects, de 1 200 m à 2 400 mètres. A l'important chapitre pédologique succède un chapitre sur les associations forestières. Sapin et Epicéa constituent l'essentiel de la forêt, relayés à partir de 1 900 mètres par le Mélèze et le Pin cembro, peuplement fortement influencés par les pratiques de pâturage. Un dernier chapitre envisage les mesures à prendre pour redonner à ces forêts leur équilibre et rendre leur exploitation rentable. Signalons l'excellente illustration de cet article et en particulier du chapitre consacré à la pédologie.

F.V.

KRONFUSS H. (1970). — Räumliche Korrelation zwischen der Windstärke in Bodennähe und der Schneedeckenandauer. *Centralbl. f. das Gesamte Forstwesen*, **87**, 2, 99-116. (Corrélation stationnelle entre la vitesse du vent au ras du sol et la durée de la couverture nivale).

Pour connaître les valeurs moyennes de la vitesse du vent au voisinage du sol, les auteurs ont utilisé des cartes de durée de la couverture nivale et quelques enregistrements de la vitesse du vent. Leurs recherches ont été conduites au Tyrol (de 2 070 à 2 230 mètres). Le vent joue un rôle important au niveau du sol, dans les échanges gazeux des végétaux. Le relief influe très nettement sur cette vitesse du vent. La répartition du manteau neigeux semble intégrer ces deux facteurs. La fonction qui a pu être établie est mal définie; une part d'erreur a pu intervenir au niveau des mesures, de la cartographie, de la schématisation. De toute façon cette fonction n'est pas linéaire; il ne faut pas négliger l'influence d'autres facteurs et parmi ceux-ci, la température et le rayonnement dont l'intensité est variable.

Cet essai de définition de corrélations entre divers facteurs climatiques est important, le champ de recherches est vaste. Il est souvent très difficile sinon impossible d'isoler certaines variables et la mise en équation n'est pas chose simple.

F.V.

CARTE DE LA VÉGÉTATION DES ALPES

RICHARD, L. et FRITSCH, R. (1970). — Les stations d'Aphyllanthes de la Cluse de Chambéry. — *Ann. Centre Ens. Sup. Chambéry* (Sect. Sciences), **8**, 57-68, 2 fig., 4 tabl.

Ces stations sont situées sur les premières pentes du massif de la Chartreuse, à une altitude comprise entre 300 et 900 m, au débouché méridional de la Cluse de Chambéry sur la vallée de l'Isère. Elles sont situées très nettement en dehors de l'aire principale de l'espèce et ne peuvent subsister qu'à la faveur d'un microclimat dû à des escarpements calcaires d'exposition Sud donnant des rendzines. Les touffes d'Aphyllanthe, dont le recouvrement peut atteindre par places 80 %, sont accompagnées d'autres calcicoles thermophiles et ces stations sont incluses dans des groupements appartenant à la série du Chêne pubescent (blaches de Chênes, pinèdes de Pins sylvestres, pelouses sèches du type *Mesobrometum* ou *Xerobrometum*). Les caractères microclimatiques et pédologiques des stations sont donnés, ainsi qu'un tableau phytosociologique groupant douze relevés, et enfin une carte des stations d'Aphyllanthe et de quelques autres thermophiles remarquables du même secteur.

P.O.

RICHARD, L. (1970). — La végétation des zones froides de l'étage montagnard (Cirques de la Plagne et de St-Même, en Chartreuse). *Ann. Centre Ens. Sup. Chambéry* (Sect. Sciences), **8**, 69-80, 4 fig., 2 tabl.

Cette note est une contribution à l'étude d'un milieu écologique très particulier, les sols gelés à moyenne altitude. Les deux stations étudiées se trouvent dans des cirques très encaissés par des parois urgoniennes dans le massif de la Chartreuse et dont la base est aux environs de 1 000 m. Elles sont situées sur des éboulis rocheux en gros blocs entre lesquels circulent des courants d'air froid et qui sont recouverts d'un tapis de sous-arbustes (*Rhododendron*, *Myrtille*, *Arctostaphylos*, *Dryas*). Les caractéristiques pédologiques et la zonation en fonction de la température sont décrites. L'existence de glace dans la profondeur du sol a été expliquée par l'hypothèse d'une glace fossile qui se serait formée à la suite de l'enfouissement de coulées de neige par un éboulement de la falaise datant de plusieurs siècles; mais des causes actuelles, en liaison avec la circulation d'air froid, pourraient aussi en rendre compte. Des stations analogues sont connues en différents points des Alpes (Tarentaise, Dévoluy, Carinthie), mais n'ont pas, semble-t-il, été suffisamment étudiées.

P.O.

FLORENCE, J. (1970). — Dendroclimatologie en Maurienne (Savoie). *Oecol. Plant.*, **5**, 365-393, 13 fig.

Cette vallée interne constitue un lieu d'étude particulièrement intéressant. C'est dans le tronc de Pins sylvestres qu'ont été effectués les prélèvements de près de 200 carottes. L'influence des facteurs climatiques a pu être précisée grâce aux calculs des coefficients de corrélations, qui donnent notamment une meilleure délimitation écophysiological de la période de végétation.

F.V.

DOBREMEZ J.F. (1970). — *Les forêts sur sols hydromorphes du Bas-Dauphiné : contribution à l'étude des corrélations sol-végétation*. Thèse 3^e Cycle, Fac. Sc. Grenoble, 100 p., tabl., ill., 1 carte coul. 1/50 000 h.t.

Depuis plusieurs années déjà l'auteur a consacré une partie de ses recherches à cette région qu'il connaît bien. Il manifeste ici encore, le souci de rendre son travail utilisable pour l'aménagement forestier. Après une description rapide du milieu, l'auteur s'attache à définir avec précision les techniques et méthodes utilisées. L'analyse des caractères du sol fait l'objet d'un chapitre important; nous retrouvons exprimé ici le but des recherches : « il n'est pas de préciser la pédogénèse de ces sols, mais d'étudier plutôt leurs aptitudes culturales; nous nous sommes penché sur leurs caractéristiques physico-chimiques capables de nous éclairer sur leur fertilité ». L'analyse des caractères pédologiques a été conduite suivant les méthodes mises au point par DUCHAUFOR, et a donné lieu à de très nombreuses mesures (en particulier 3 000 relevés pédohygro-métriques).. Les résultats les plus importants de cette étude concernent les nappes perchées et les relations qui existent entre elles et la végétation.

F.V.

CLAUDIN J. (1970). — *Sol et végétation de l'étage alpin sur roche-mère acide dans la région du col de Chavière (Parc National de la Vanoise)*. Thèse 3^e Cycle, Fac. Sc. Grenoble, 104 p., tabl. fig., photos noir.

Cette étude est importante car elle s'attache à préciser l'écologie de l'étage alpin, question encore très partiellement explorée. Ce travail a pu s'effectuer dans de bonnes conditions matérielles, car il concerne une zone entièrement protégée; malheureusement, l'altitude très élevée (2 300 à 2 900 m) a rendu les périodes d'observations courtes, et les conclusions gardent de ce fait un aspect limité. Nous devons cependant souligner l'originalité des méthodes d'étude. L'auteur a beaucoup utilisé la photographie; l'étude des groupements végétaux à l'aide des photographies de déneigement est très instructive et mériterait d'être approfondie. La partie microclimatique est très développée; elle apporte des renseignements précieux sur la connaissance du milieu à cette altitude. Les précisions qu'elle donne sur la température de l'air au voisinage du sol et dans le sol à différentes profondeurs nous paraissent fondamentales. L'auteur ne cache pas les difficultés matérielles qu'il a rencontrées; il les a souvent résolues de façon astucieuse. Il nous semble que les chercheurs qui travaillent à cette altitude pourront bénéficier de l'expérience que présente ce travail.

F.V.

2. — ALPES ORIENTALES ET DINARIDES

Osnovne prirodne karakteristike, Flora i Vegetacija Nacionalnog Parka « Sutjeska » (Les caractéristiques naturelles principales, la flore et la végétation du Parc National « Sutjeska », Yougoslavie). (1969). *Publications spéciales de l'Académie des Sciences et des Arts de Bosnie-Herzégovine*, Sarajevo, XI, 3, 304 p.

C'est sous la direction de P. FUKAREX qu'a été rédigée cette monographie du Parc National Sutjeska, dans les Dinarides du Sud-Est. La présentation de la région est effectuée à l'aide d'une série de douze articles où sont successivement abordées par des spécialistes les questions suivantes : géomorphologie, hydrologie, géologie, pédologie, climatologie, phénologie, flore et végétation,

CARTE DE LA VÉGÉTATION DES ALPES

endémisme, arbres et arbustes, végétation de la zone montagnarde, phytosociologie des associations forestières (article de 100 pages rédigé par P. FUKAREK), champignons. Les photographies sont nombreuses mais pas toujours d'excellente qualité. Les textes sont rédigés en serbo-croate, mais ils sont fort heureusement complétés par des résumés en allemand.

F.V.

ZUPANČIĆ M. (1969). — Vergleich der Bergahorn-Buchengesellschaften (*Aceri-Fagetum*) im alpinen und dinarischen Raume. (Comparaison des *Aceri-Fagetum* des espaces alpin et dinarique). *Mitt. ostalp.-din. pflanzensoz. Arbeitgem.*, 9, 119-131.

L'auteur fait tout d'abord une analyse systématique et écologique des *Aceri-Fagetum* médioeuropéens. Puis il analyse deux nouvelles associations: *Aceri-Fagetum austroalpinum* et *Aceri-Fagetum pohoricum* Wrab. 1960. La deuxième partie de l'article consiste en une étude comparative des différents types d'*Aceri-Fagetum* qu'il synthétise en un tableau hors texte.

F.V.

KRAL, F. (1971). — Pollenanalytischen Untersuchungen zur Waldgeschichte des Dachstein massivs. — *Veröff. des Inst. f. Waldbau an der Hochschule f. Bodenkultur in Wien*, 145 p., 10 tabl., 30 fig.

Par la comparaison de profils polliniques effectués dans différents milieux, une certaine contribution a pu être apportée à la connaissance de l'histoire forestière subboréale et subatlantique du massif du Dachstein. Deux profils exécutés dans des marais donnent un aperçu de l'histoire forestière régionale, et dans l'ensemble des profils polliniques reflètent les différentes phases de la régression forestière, les variations climatiques et, suivant l'altitude à laquelle ils sont effectués, l'influence anthropogène. Ce dernier facteur est important pour la compréhension de la limite des forêts. De plus ce travail de palynologie, effectué à l'aide des méthodes traditionnelles, est bien illustré; la bibliographie comporte plus de cent titres.

F.V.

TEPPNER, H. (1969). — *Anthoxanthum alpinum* und seine Verbreitung in der Steiermark. *Phyton (Austria)*, 13, fasc. 3-4, 305-312. (*Anthoxanthum alpinum* et sa répartition en Styrie).

Anthoxanthum alpinum est le diploïde ($2n = 10$) correspondant au tétraploïde *A. odoratum*. Les deux espèces diffèrent par des caractères de la feuille et des enveloppes florales, et naturellement aussi par leur écologie et leur distribution: *A. alpinum* est une orophyte eurasiatique dont l'aire s'étend de la Scandinavie à une partie de la Sibérie, et vers le Sud jusqu'aux Alpes d'un côté et aux montagnes nord-balkaniques de l'autre. Le mémoire précise les caractères distinctifs des deux espèces, ajoute un certain nombre de localités dans les Balkans (Albanie, Montenegro, Macédoine, Rhodope), puis donne la répartition détaillée en Styrie et dans les régions voisines, ainsi qu'une carte au 1/2 000 000 des stations observées dans cette partie de l'Autriche.

P.O.

JOCHIMSEN, Maren (1970). — Die Vegetationsentwicklung auf Moränenboden Abhängigkeit von einigen Umweltfaktoren. *Veröff. d. Univ. Innsbruck*, **46**, Alpin-Biol. Sud., II, 5-22, 2 acrtes. (Le développement de la végétation sur sols de moraines en relation avec quelques facteurs du milieu).

Description des associations végétales qui s'installent sur l'espace libéré par le recul des glaciers dans la haute vallée de l'Ötztal au Tyrol, entre 2 300 et 2 450 m. Neuf associations sont décrites, à *Saxifraga aizoides*, *Cerastium uniflorum*, *Trifolium pallescens*, *Racomitrium canescens*, *Poa alpina*, *Pohlia gracilis*, *Salix herbacea*, *Elyna myosuroides*, *Festuca violacea*. Un tableau groupant 41 relevés est donné, ainsi qu'un schéma des relations dynamiques entre les différents groupements. Deux cartes en couleurs au 1/5 000^e, accompagnées chacune de deux rabats transparents, complètent le travail, présentation luxueuse et fragile que les progrès récents des techniques cartographiques et le classicisme du sujet auraient pu permettre d'éviter. La bibliographie semble incomplète, et notamment l'important travail de ZOLLITSCH sur le développement de la végétation dans les moraines du massif du Glockner n'est pas cité.

P.O.

TROLL C. (1970). — Landschaftsökologie (geocology) und Biogeocoenologie. Eine terminologische Studie. *Rev. Roumaine géol. géophys. et géogr.*, **14**, 1, 8-18. (Ecologie du paysage — géoécologie — et biogéocoenologie. Une étude terminologique).

Le numéro de la Revue roumaine dont est tiré cet article a été fait en hommage au professeur V. MIHAILESCU pour son 80^e anniversaire. C. TROLL, de l'Institut de Géographie de l'Université de Bonn, dresse un tableau rapide des chercheurs qui ont aidé à la définition de nouveaux concepts dans les domaines de la géographie et de la biologie. Il rappelle les contributions de L. BERG pour la Russie, A.G. TANSLEY pour la Grande Bretagne ainsi que ses propres travaux pour l'Allemagne. Il souligne l'apport fondamental dû au professeur SUKACHEV prématurément disparu. Pour terminer, il met l'accent sur le vaste champ de recherches qu'offrent aux biogéographes l'écologie et toutes les sciences annexes.

M.C.V.

Geo-Ecology of the mountainous Regions of the Tropical Americas (1968). — edited by C. TROLL, *Colloquium Geographicum*, **9**, Dümmlers Verlag, Bonn, 223 p., fig., tabl., photos noir. (Géo-écologie des régions montagneuses).

Cet ouvrage présente les résultats de travaux qui ont été effectués au cours d'un symposium de l'UNESCO tenu en Août 1966 à Mexico. Il est constitué de treize articles traitant de problèmes relatifs aux montagnes tropicales. Les montagnes tropicales d'Amérique sont les premières étudiées puisque ce colloque a été organisé en relation avec la Conférence d'Amérique Latine. Cependant au cours des exposés sont développées des comparaisons avec les montagnes d'Afrique, de Malaisie, avec l'Himalaya. Le tableau de la page 35 permet d'avoir une vue synthétique et claire des concordances des limites de végétation. Les auteurs ont eu le souci de mettre constamment en relation les phénomènes qu'ils étudient et le milieu. Tous les articles sont intéressants; nous ne citerons que ceux qui ont retenu plus spécialement notre attention :

TROLL C.: *The Cordilleras of the Tropical Americas. Aspects of climatic, phytogeographical and agrarian ecology.*

CARTE DE LA VÉGÉTATION DES ALPES

HASTENRATH S.: *Certain aspects of the three-dimensional distribution of climate and vegetation belts in the mountains of Central America and Southern Mexico.*

LAUER W.: *Problemas de la división fitogeográfica en América Central.*

Les articles sont soit en anglais, soit en espagnol; dans ce dernier cas, ils comportent un résumé en anglais. Nous précisons encore que les illustrations sont nombreuses et de bonne qualité. Les photographies très bien choisies et les schémas très clairs facilitent la compréhension de phénomènes qui ne sont pas toujours simples.

F.V.

TROLL C., SCHWEINFURTH U. (1968). — Die karte des Khumbu- Himalaya (Ostnepal) 1 : 50.000. *Erdkunde*, **XXII**, 1, 29-33, 1 fig., 1 carte coul. 1 : 50.000.

Au cours de deux expéditions avec une équipe de cartographes, SCHNEIDER, dans le contexte d'un projet de recherche sur le Népal-Himalaya a utilisé les techniques de la photogrammétrie pour faire le relevé d'une grande partie de l'Est du Népal. Une carte au 1/50 000 en quatre feuilles est en préparation. Elle va de la ligne de crête de l'Himalaya (Makalu, Lhotse, Mt. Everest, Cho Oyu et Gaurisankar) jusque dans le Sud où la chaîne de montagne est plus basse. La feuille N.E (appelée « Khumbu-Himalaya » à cause de la région du Khumbu, patrie des Sherpas) a déjà été dessinée par F. EBSTER et elle est incluse en supplément. Le paysage haut montagnard du Khumbu et en particulier les glaciers, les limites de la forêt, les zones peuplées (peuplement permanent, cultures d'été, installations de transhumance) ont fait l'objet d'une étude à partir de la carte et à l'aide de la bibliographie existante.

M.C.V.

3. — AUTRES REGIONS

Le Ried Centre-Alsace (1969). — *Bull. Soc. Industr. Mulhouse*, photos noir.

A l'heure où les problèmes de protection de la nature se posent avec une grande acuité, il est consolant de voir une société industrielle leur consacrer un de ses bulletins. Le Ried Centre-Alsace est une région de 20 000 ha. environ, constituée de prairies marécageuses périodiquement inondées. Cette zone présente une originalité floristique et faunistique incontestable, que les articles de cette revue exposent très bien. La protection des sites est largement justifiée. Cette présentation de la région n'est pas une étude de fond, et les divers exposés des spécialistes (botanistes, zoologistes, ornithologues, agronomes, forestiers) restent très individualisés. Il reste maintenant à faire le lien entre ces disciplines pour élaborer un programme commun de conservation. Un projet valable ne pourra être émis que s'il est le résultat d'une concertation et d'une coopération réelle des spécialistes qui intégreront leur spécialité à sa place dans le tout unique que constitue le Ried Centre-Alsace. Cette nécessité de coopération est d'ailleurs soulignée dans l'introduction par le Professeur H. MARESQUELLE.

MOLINIER R., TALLON G. (1970). — Prodrôme des unités phytosociologiques observées en Camargue. *Bull. Mus. Hist. Nat Marseille*, **XXX**, 110 p., 9 fig., photos noir in text.

Les auteurs présentent dans le « Prodrôme des unités phytosociologiques observées en Camargue » la somme des observations effectuées dans cette région pendant de nombreuses années. C'est un témoignage de la collaboration efficace de deux biologistes passionnés par le monde sauvage de la Camargue. Cette étude phytosociologique exhaustive comporte l'analyse de 31 associations. Les auteurs de plus se sont efforcés de définir les rapports entre la végétation et le milieu, entreprise d'autant plus difficile que « les quatre facteurs déterminants, granulométrie, sel, eau et vent y réalisent des combinaisons multiples, qui passent en Camargue avec une étonnante rapidité de l'une à l'autre sur des surfaces réduites et à des altitudes où le décimètre et souvent le centimètre sont les grandeurs linéaires les plus normales ». Aussi le travail de MOLINIER et TALLON est-il une contribution importante à la connaissance des exigences écologiques d'un grand nombre d'espèces.

G.P.

SALANON, R. (1970). — Bibliographie botanique et paléobotanique de l'Auvergne et des contrées limitrophes. *Arvernica Biologica*, Bot., Sér. 2, **XV**, fasc. 10, 114 p.

Cette publication est la première d'une série qui en comportera trois, et les 500 références qu'elle cite constituent une contribution bibliographique importante. Le mérite de l'auteur est grand, tant la recherche bibliographique est ingrate, de s'être lancé dans une telle entreprise, et les limites qu'il a fixées à son travail sont très bien exposées dans l'introduction. Du point de vue pratique, la présentation des références sous forme de fiches rend difficile la lecture. C'est le seul reproche que nous ferons à cet ouvrage. Nous apprécions particulièrement l'index phytosociologique qui permet au chercheur d'obtenir très rapidement les références qu'il désire. L'analyse succincte qui est donnée pour chaque titre est précieuse également et peut éviter des recherches inutiles ou au contraire justifier une étude approfondie.

Cette bibliographie constitue un ouvrage de base indispensable à la recherche botanique en Auvergne et les autres volumes annoncés ne feront que compléter les immenses services qu'elle rend déjà.

F.V.

LINDGREN, L. (1970). — Beech Forest Vegetation in Sweden. *Survey. Bot. Not.*, **125**, 401-424, 16 fig.

L'auteur distingue pour la Suède quatre types de forêts à *Fagus sylvatica* : le type à *Deschampsia flexuosa*, le type à *Oxalis acetosella*, le type à *Lamium galeobdolon* et le type à *Mercurialis perennis*. Dans un bref paragraphe, l'auteur essaie d'établir des relations entre ces associations et celles définies par OBERDORFER, ELLENBERG et TÜXEN pour l'Europe centrale. Une série d'aires de répartition permet de localiser avec précision l'emplacement de ces différents types de forêts. Un paragraphe succinct mais concis dans leurs grandes lignes les principaux types de sol auxquels se rattachent les formations étudiées.

F.V.

Erratum. — Dans l'analyse, parue dans le Tome VIII, p. 149, du mémoire de Lecompte sur la végétation du Moyen-Atlas, nous avons indiqué par erreur pour la superficie couverte par ce travail 700 km² au lieu de 6 000 km².

4. — OUVRAGES ET TRAVAUX GÉNÉRAUX

GLOSSAIRE FRANÇAIS DE CARTOGRAPHIE (1970). — *Bull. Comité Fr. Cart.*, 4 (46), 127-260.

Ce glossaire a été élaboré dans le cadre de l'Association Cartographique Internationale et a pour but la normalisation des termes cartographiques. C'est ainsi que près de mille termes ont été définis très précisément. Le choix des termes et les définitions ont été effectués par des commissions de spécialistes. Une classification des termes est donnée dans ses grandes lignes; l'essentiel du glossaire est constitué par la définition des termes cartographiques, qu'un index alphabétique situé en fin d'ouvrage permet de retrouver rapidement.

F.V.

PAWLOWSKI, B. (1970). — Remarques sur l'endémisme dans la flore des Alpes et des Carpates. *Vegetatio*, XXI, fasc. 4-6, 181-243, 20 fig., 2 tabl.

Ce très important travail contient la liste complète des espèces endémiques des Alpes et des Carpates, au nombre de 400 et 140 respectivement. Il est basé sur le dépouillement de plus de 200 travaux et donne non seulement la liste complète de toutes les endémiques classées par groupe géographique, mais une étude biogéographique générale du problème avec le rappel de l'histoire de la flore de ces chaînes, la mise en évidence des parties les plus riches en endémiques (pour la chaîne des Alpes, ce sont les trois secteurs des Alpes marines, de l'arrière-pays du Lac de Garde et des Alpes slovènes), une étude des unités supra-spécifiques endémiques avec cartes de répartition ainsi que celle des endémiques vicariantes, enfin des données sur le comportement phytosociologique et les caractères caryologiques des endémiques. Les travaux sur l'endémisme dans les Alpes et les Carpates sont déjà légion, mais aucune synthèse de cette ampleur n'avait jusqu'ici paru et ce travail fournit une documentation dont l'exploitation par les chercheurs pourra dégager certainement encore de nombreux faits nouveaux au-delà de ceux que l'auteur a déjà exposés. Bibliographie très complète.

P.O.